

Le 9 Avril 1917

Mon cher Gilles

A cette date je pensais être parmi vous. J'étais heureux d'y penser, car je savais vous trouver en vacances. Mais cruelle désillusion, en fait de permission c'est la guerre aux Boches à outrance -
Je te prie de croire que ça tourne. Mais c'est pénible. Nous sommes dans une bien triste situation : nous n'avons pas de bonnes tranchées, pas suite pas de d'abris; de plus nous sommes dans la plaine et les Boches sur les crêtes : Par conséquent nous sommes condamnés à l'immobilité complète le jour. Aucun mouvement n'est possible. Pas de ravitaillement le jour. c'est le régime d'un repas, et la nuit. Ajoutez à cela le mauvais temps ~~ten~~ : pluie, neige, grêle - boue - gelée parfois; vous aurez là un petit aperçu de la triste vie que je mène depuis

un mois bientôt. Ce n'est pas cela que j'a-
vais rêvé. Je conserve toujours l'espoir de
~~me~~te recevoir sans trop tarder, car on ne
peut pas nous garder plus longtemps dans
cette malheureuse situation. Je céderai volon-
tiers ma place à un autre pour qu'il fasse
autant.

Bien cordialement à tous.

Auguste

Le bonjour à tous les collègues -
Ce Prigent m'a envoyé une fiche à remplir,
je ne ~~l'~~ possède pas tous les renseignements
ici pour la remplir, aussi je la lui ai ren-
voyée, il se débrouillera avec. En ce
moment je pense à autre chose qu'au
reclassement des Instituteurs. Et puis, il
m'est adressé cela sous forme de note -
Pierre à M. Guillemot etc - (5 lignes) -
sur un simple feuillet. Il a fait écrire l'adres-
se par un élève. Il a donc tant de travail
pour ne pas avoir le temps d'écrire l'adresse

d'un de ses adjoints. Il pourra me rappeler
à son bon souvenir.